THEATRE ET ENGAGEMENT CITOYEN

# LES INEGALITES DES GENRES FEMININ ET MASCULIN

*Avec l'aide de quelles procédés le théâtre permet-il de faire naître des questionnements sur les inégalités des genres féminin et masculin ?*

© Photographie de Yaelle Kung

**Université d'Artois**

Master - Arts de la Scène et du Spectacle Vivant

HUNOU MAJENNA

## Problématique

Avec l'aide de quelles procédés le théâtre permet-il de faire naître des questionnements sur les inégalités des genres féminin et masculin ?

## Introduction

C'est en période Antique que le théâtre né en Grèce à Athènes au Vème siècle avant J-C. Le nom latin « theatrum » provient d'un verbe signifiant « regarder ». D'après le philosophe Aristote il apparaît lors des fêtes religieuses en l'honneur de Dionysos, le dieu de la vigne, du vin, de la folie et de la démesure. Ces fêtes sont des cérémonies officielles par conséquent, y être présent est perçu comme un devoir civique. Au cours de ces évènements, des concours littéraires sont organisés dans la cité tels que : concours de tragédie, du drame satyrique et de comédie. Le jury qui attribuait la victoire était composé de citoyens tirés au sort. De plus, les personnages des pièces étaient incarnés par des acteurs professionnels mais les choeurs étaient interprétés par des citoyens athéniens, ils étaient masqués et déguisés.

Effectivement comme évoqué ci-dessus, le théâtre est un procédé efficace pour refléter la société mais comment peut-il l'être de nos jours ? Et comment peut-il la transformer ou l'améliorer ? Le théâtre est sincèrement politique c'est pour cette raison qu'il est engagé et participatif. Au théâtre, la scène est un espace social et il aborde le spectateur comme un citoyen.

Le théâtre est un art vivant « qui se fait à partir de l'humain pour l'humain, [...]. Le théâtre ouvre son rideau sur le réel, il laisse voir, à qui l'entendre, ce que la société déguise[1] ». Le théâtre favorise la résolution de conflits personnels, interpersonnels, psychiques, politiques ou bien sociaux. « Le théâtre pour exister n'a besoin ni de décors, ni de projecteurs, ni de bandes-son, ni d'effets spéciaux, ni de nouvelles technologies, ni de salles équipées, mais simplement d'êtres humains qui évoluent dans un espace devant un public.[2] »

D'après Dominique Serron, il dit de manière très poétique que le théâtre « est légitime pour tout être humain qui veut se rapprocher de lui-même, le masque ne cache pas mais révèle. Ce qui nous intéresse, nous, dans notre position de spectateur dans la salle, mais aussi dans notre état d'acteur, c'est justement cet étrange moment de vibration entre le

---

[1] SERRON, Dominique. La création, un outil pédagogique, la pédagogie, un outil de création ?, Etude théâtrales, [en ligne]. 2005, p. 109 à 119.

[2] BESSON, Jean-Louis. Le théâtre à l'école, entre art et pédagogie, Etudes théâtrales, [en ligne]. 2005, p. 21 à 26.

faux et le vrai, entre le mensonge et la vérité, entre la vie et le rêve, entre le corps et la pensée, entre l'action et passivité, entre le dit et l'écrit...[3] ».

Au sein de notre société actuelle l'art est maintenu dans une croyance immatérielle, indescriptible et énigmatique. En effet, l'artiste est souvent contraint à être toujours « en état de grâce, sa création ne s'expliquerait pas et s'il l'expliquait, il risquerait de perdre la qualité de sa spontanéité[4] », mais « la création a besoin de liberté, d'élan, d'espace. Cette liberté commence par l'éducation [5]».

Néanmoins, comment le théâtre peut-il être traité par des enfants (futurs citoyens) ? Il est important d'ouvrir les écoles aux artistes pour une démarche pédagogique. « Il faut que les enseignants rencontrent véritablement la création et se l'approprient, qu'ils reconnaissent les singularités du théâtre et travaillent leur projet de pédagogue à partir de cette authenticité de création[6] ». De cette façon le théâtre retrouve, petit à petit, une mission de médiation ayant un besoins d'expression et de langage. Anciennement l'éducation considérait que le théâtre était une manifestation de séduction, d'illusion, de divertissement et même de diabolisation de l'humain. Pendant plusieurs années dans les établissements scolaires, le théâtre pratiqué a nettement été un modèle type mais ce n'est pas du théâtre. Car, bien évidemment il met en jeu et en scène des personnages dans certaines situations et pourtant l'aspect artistique et artificiel est effacé.

Selon Jean-Louis Besson, un professeur émérite d'universités, « le théâtre a été instrumentalisé par la pédagogie, comme si la libération des affects qui l'accompagne lorsqu'il est pratiqué comme un art devait être tenue pour suspecte. Les pionniers en la matière ont certainement été les jésuites, pour qui, on le sait, le théâtre est un exercice indispensable à la formation de la personne, au même titre que tous les « exercices spirituels » qui permettent d'accéder à la maîtrise de soi[7] ».

---

[3] SERRON, Dominique. La création, un outil pédagogique, la pédagogie, un outil de création ?, Etude théâtrales, [en ligne]. 2005, p. 109 à 119.

[4] Ibid. [5] Ibid.

[6] BESSON, Jean-Louis. Le théâtre à l'école, entre art et pédagogie, Etudes théâtrales, [en ligne]. 2005, p. 21 à 26.

[7] BESSON, Jean-Louis. Le théâtre à l'école, entre art et pédagogie, Etudes théâtrales, [en ligne]. 2005, p. 21 à 26.

Désormais, l'école et l'art vivant s'assemble afin de créer de nouvelles approches pédagogiques focalisées sur l'humain et sa présence physique dans l'espace social. D'ailleurs, dans certaines pédagogies le jeu dramatique et l'expression du corps ont une place importantes. Dans le milieu scolaire, le théâtre est un outil d'éducation et de communication. L'important c'est que les élèves peuvent pratiquer l'art dramatique en tant que discipline artistique en s'investissant individuellement dans le jeu puis dans la découverte des techniques et des codes. La pratique du théâtre à l'école permet de former les spectateurs de demain et des citoyens car, comme évoqué précédemment, le théâtre n'est pas seulement un art mais aussi un vecteur d'idéologie.

En première partie, je vais aborder le concept théâtre-forum crée par Augusto Boal qui permet de construire, autour du théâtre participatif, une démarche réflexive sur les actions citoyennes notamment auprès du jeune public sur la question des inégalités entre les filles et les garçons.

## 1/ Les questions des inégalités de genre à l'école soulevée par le théâtre participatif

Augusto Boal est le fondateur du concept du théâtre-forum, un théâtre participatif initié par le théâtre de l'opprimé à Paris. Cette méthode permet singulièrement d'aborder des sujets difficiles en passant par le jeu théâtral pour les dénoncer et parvenir peu à peu à faire évoluer la société. Les inégalités entre les filles et les garçons sont fâcheusement exposées en milieu scolaire, de ce fait, le théâtre-forum peut être un moyen efficace de lutter contre ses inégalités.

### 1.1 Augusto Boal

Augusto Boal est un écrivain, dramaturge, metteur en scène, théoricien brésilien. Il est né dans les années 1930 et décède en mai 2009 à Rio de Janeiro. C'est un homme de théâtre important au Brésil mais aussi sur les nombreuses scènes internationales. Il a servi beaucoup de causes sociales tel que, par exemple, l'alphabétisation en Amérique Latine. Il est l'initiateur de la méthode « théâtre-forum » au théâtre de l'opprimé dans le XIIème arrondissement de Paris.

Au cours des années 1970, une des ses mises en scène, « Arturo Ui » est jugée comme une provocation au régime militaire. A la suite de cette dénonciation il sera arrêté. De ce fait, il est contraint de quitter son pays au régime dictatorial donc il part se réfugier en France avec l'aide de Jack Lang, ministre de la Culture en France durant deux mandats sous François Mitterand. De plus, il poursuit son travail de metteur en scène notamment à New-York, en Argentine et en Europe. Le théâtre devient une action et une cause militante car le spectateur participe à la mise en scène, il devient « Spect-Acteur », sur des thématiques sociales et politiques majoritairement complexes.

C'est en 1977, qu'Augusto Boal applique le théâtre de l'opprimé en France. Par ailleurs, il fonde le Groupe Boal qui devient progressivement CEDITADE (Centre d'études et de diffusion des techniques actives d'expression). En parallèle de cette casquette, il continue de travailler sur l'écriture et la mise en scène en France et également à l'étranger. Il a mis en scène de multiples créations comme : « Coup de point sur la pointe du couteau » une pièce autobiographique en 1981 ou encore « L'ogre méchant et les gentils marchands de couteaux », un théâtre-forum évoquant la guerre des Malouines en 1983. La dernière

apparition publique de Boal aura lieu lors de la célébration de la Journée mondiale du théâtre à Paris en mars 2009.

## 1.2 La méthode « théâtre-forum » au Théâtre de l'opprimé

Le théâtre-forum est une technique de théâtre interactif crée et développé par Augusto Boal. Cette méthode s'est vigoureusement développée au cours de son immigration dans les années 70 en France et aussi en Europe. Le théâtre-forum est une des formes de théâtre originaire du théâtre de l'opprimé crée par Augusto Boal en 1979 à Paris. Il a permis de former plusieurs compagnies en Europe et en France. Les comédiens présents dans la troupe sont tous des professionnels spécialistes de la méthode du théâtre-forum. Mais le théâtre de l'opprimé élabore également des pièces de théâtre contemporain. Ils travaillent avec plusieurs organismes tels que des écoles, collèges, lycées, universités, prisons, associations, hôpitaux, ect pour un public divers (de 8 à 99 ans), autour de nombreuses thématiques sociales et politiques comme par exemple : être citoyen, le racisme, l'addiction au numérique, le tri collectif, grosses in-désirée, homophobie, mauvaise alimentation, égalité homme-femme, et beaucoup d'autres.

Le théâtre-forum se construit autour de deux convictions : le théâtre peut et doit être un outil pour changer le monde et que l'être humain possède le langage théâtral. En effet, il donne lieu à la parole et à la réflexion par le jeu théâtral. Il permet « aux

individus de prendre conscience de l'aliénation politique et de l'exploitation sociale dont ils sont l'objet[8] ». Au préalable, entre le partenaire et le comédien responsable du projet le fond est établi et détaillé pour mettre en place un spectacle adapté aux besoins du partenaire. Les comédiens jouent de multiples petites scènes aux thématiques complexes et conflictuelles. Ces scènes sont rejoués plusieurs fois afin que le public puisse venir remplacer un des personnages sur scène ou bien en créer un nouveau. Ainsi, le spect-acteur essayera de mettre en oeuvre des possibilités afin de remédier aux difficultés rencontrées. Le théâtre-forum peut parler de n'importe quel sujet social et politique quelque soit le milieu social ou le contexte.

## 1.3 Les inégalités filles-garçons à l'école

Les études scientifiques menées sur les inégalités sont assez récentes. Les inégalités garçons-filles ont une faible importance au sein des classiques de la sociologie des inégalités scolaires. Pourtant le système éducatif en France est central car c'est le premier budget de l'Etat et il atteint plus de 50 milliard d'euros en 2018. Les écoliers français passent environ 30 heures par semaines sur les bancs de l'école tout au long de leur scolarité pendant 18 ans en moyenne. Par conséquent, c'est véritablement un lieu de socialisation qui apporte un enseignement aux futur.e.s citoyen.ne.s. Plusieurs enquêtes démontrent que les enfants intègrent dès le plus jeune âge des inégalités de sexe. Seulement, l'école est considérée comme un environnement où prône l'égalité. Mais elle se compose de micro-société où se constituent chaque jours le masculin et le féminin.

Il y a une cinquantaine d'années pour des raisons démographiques, la France a choisi la mixité scolaire. On avait estimé que la mixité au sein des structures scolaires pourrait développer l'égalité mais d'après Aline Henninger et Émilie Ponceaud Goreau, deux chercheuses scientifiques, l'école française ne connait que des élèves et un élève n'a pas de sexe. D'autre part, il n'y a aucuns textes de l'éducation nationale émettant que la mixité était un choix éducatif. « L'école a plutôt vécu la mixité comme un désordre parce qu'elle a développé les amitiés adolescentes, les amours, les cultures juvéniles qui dérangent l'école.

---

8 BESSON, Jean-Louis. Le théâtre à l'école, entre art et pédagogie, Etudes théâtrales, [en ligne]. 2005, p. 21 à 26.

L'école séparée était plus tranquille : les garçons ça se conduit comme ça, les filles ça se conduit comme ça et c'était plus paisible[9] ». Mais il ne faut pas jeter la pierre aux institutions scolaires car elles ne peuvent pas réduire toutes les inégalités en France. Bien que, « il y a cette idée très française que l'école doit « sauver le monde », que l'école n'est pas seulement un système d'égalité des chances, mais qu'elle est aussi tenue de porter un projet de salut social : elle doit réformer les mœurs, la morale, la santé des citoyens et leur vertu[10] ».

Le théâtre participatif peut jouer un rôle important pour les jeunes afin de pouvoir dénoncer les inégalités de genre et réaliser que celles-ci sont bel et bien présentes au sein des structures éducatives. Egalement, il permet de renforcer la cohésion de groupe (classe) et de pouvoir plus facilement aborder de multiples sujets délicats.

## 2/ Semaine de l'égalité : une démarche solidaire et artistique qui expose les inégalités des genres sur scène

La semaine de l'égalité instituée à Toulouse met en oeuvre une multitude d'expositions, de spectacles et surtout de rencontres entre les habitants ce qui permet de créer un lien social entre eux. Parmi les évènements présentés, lors de la session 2020, l'un d'entre eux est un spectacle jeune public interrogeant les inégalités des genres : « Et si on rejouait l'histoire ? » par la compagnie Folies Passagères.

## 2.1/ « Et si on rejouait l'histoire ? »

« Et si on rejouait l'histoire ? » est un spectacle interactif inspiré du théâtre forum entremêlant plusieurs sphères (clown, littérature jeunesse, conte, ...) à destination du jeune public à partir de 5 ans par Marilableu de la Compagnie Folies Passagères créée en 2009 à Toulouse.

Marilableu est une comédienne, autrice et metteuse en scène professionnelle puis fervente militante et féministe. Elle est « titulaire d'une double maîtrise en psychologie et anthropologie » de plus « elle a suivi une formation pluridisciplinaire en théâtre, clown, chant, danse contemporaine et marionnettes[19] ». Pour son aspect politique et interactive, elle s'est ensuite spécialisée dans le théâtre forum. Ainsi, elle est à l'origine de la création de plusieurs spectacles sur diverses thématiques comme les violences conjugales, les préventions des addictions et de la violence, la citoyenneté ou encore la justice mais les sujets sont notamment liés à l'éducation. D'autre part, Marilableu est à l'initiative de la création de la Compagnie Folies Passagères puis de son Cabaret Erotique, « un théâtre d'immersion dans lequel le public expérimente une soirée spectacle qui aiguise les sens. A travers un parcours scénographié d'installations et de performances[20] ».

« Et si on rejouait l'histoire ? » à été édifié par Marilableu après avoir constaté de nombreuses inégalités, premièrement dans l'attitude de son entourage à l'égard de tout ce qui pouvait concerné sa petite fille et dans un second temps dans les livres pour enfants notamment sur l'apprentissage. Dans le spectacle, elle interprète Violette une petite fille espiègle qui se pose une abondance de questions sur le racisme, les filles et garçons, ... donc elle décide d'approfondir un peu plus ses interrogations en menant une enquête. Par conséquent, elle se plonge dans la lecture d'ouvrages littéraires d'une bibliothèque et interprète les personnages de ses livres. Mais, Violette, seule, ne parvient pas à comprendre les enjeux de l'histoire qu'elle a choisie donc elle fait appel aux enfants dans le public afin de ré-inventer avec eux la fin de l'histoire. En se déguisant à leur tour, les enfants deviennent des personnages et rejouent avec Violette la pièce.

[19] DOSSIER « ET SI ON REJOUAIT L'HISTOIRE ? », Dossier du spectacle « Et si on rejouait l'histoire ? », p. 10, Toulouse.

[20] LE CABARET EROTIQUE, *Le cabaret érotique - Compagnie Folies Passagères*, [en ligne]. Disponible sur < http://cabareterotique.free.fr > (consulté le 21 avril 2020).

© Photographie de Yaelle Kung

D'après l'entretien par mail avec Marilableu, le costume de Violette (réalisé par la costumière toulousaine Kantuta Varley) est une « robe-salopette aux couleurs vives » dont la coupe « vise à gommer » sa « morphologie de femme[21] ».

La robe-salopette vise à inciter un personnage mixte puis mouvant. Violette est un personnage proche des enfants par ses différentes postures et expressions afin que chaque enfants puissent d'identifier peut importe son genre.

Par ailleurs, le spectacle s'est véritablement construit en totale interaction avec le public. Effectivement, Marilableu à fait « de nombreuses présentations public d'étape de travail pour voir les réactions des enfants et avoir des retours des parents » ; « chaque soir pendant la première semaine de création » elle faisait « venir quelques familles pour leur montrer le morceau de spectacle que j'avais créé la journée et avoir leur avis[22] ».

Le spectacle à été mis en oeuvre dans le but de s'adresser aux enfants car l'autrice de la pièce est « convaincue que les stéréotypes de genre s'ancrent très jeune dans la construction des enfants. [...] J'ai joué mon spectacle auprès d'enfants d'âges assez variés et ai pu constaté que les petites sections de maternelle avaient totalement

intégré les stéréotypes filles et garçons. Par exemple : les filles répondaient que les garçons ne pouvaient pas avoir les cheveux longs (alors même qu'un petit garçon de la classe en avait), les garçons étaient déjà convaincues que les filles étaient moins fortes et courraient moins vite.[23] »

Selon Marilableu, les retours du spectacle sont excellents ! « Mon spectacle n'est qu'une première étape mais je suis déjà ravie s'il sert à semer une graine de réflexion, de débat pour les enfants, les enseignants, les parents... ».[24]

[21] RAMEL M. (Marilableu), 2020. Comédienne et metteuse en scène du spectacle « Et si on rejouait l'histoire ? ». Entretien par mail du 24 mars au 20 avril 2020.

[22] Ibid.

# CORPUS

BUTLER, Judith. Trouble dans le genre. Ed. La Découverte, 2006, 281 p.

CHATELAIN-LE PENNEC Mado, avec la participation de BOAL Julian, Dans les coulisses du social Théâtre de l'opprimé et travail social, Ed. ERES, Coll. Trames, 2010, p. 200.

**Articles académiques :**

BESSON, Jean-Louis, « Le théâtre à l'école, entre art et pédagogie », in *Etudes théâtrales*, *n°34*. Editions l'Harmattan, Paris, 2005, p. 21 à 26.

BOUSQUET, Danielle, « L'égalité entre les filles et les garçons, levier d'une société égalitaire », *in Après Demain, n°49*. Editions Association Après Demain, Paris, 2019, p. 25 à 26.

BREAU, Antoine, LENTILLON-KAESTNER, Vanessa et SCHOCH, Lucie, « Le retour de la non mixité à l'école : ce qu'en pensent les élèves », *in Carrefours de l'éducation, n° 45*. Editions Armand Colin, Paris, 2018, p. 163 à 178.

DESMARETS, Michel et FASBENDER, Jean-Edouard, « Adolescence et théâtre », *in Etudes théâtrales*, n°34. Editions l'Harmattan, Paris, 2005, p. 67 à 77.

DURU-BELLAT, Marie, « Les adolescentes face aux contraintes du système de genre », *in Agora débats/jeunesses, n°64*. Editions Presses de Sciences Po, Paris, 2013, p. 91 à 103.

HENNINGER, Aline et PONCEAUD GOREAU, Emilie, « Les inégalités scolaires : les parcours scolaires à l'épreuve de la mixité filles-garçons », *in Les Cahiers d'Outre-Mer, n° 276*. Editions Presses universitaires de Bordeaux, Bordeaux 2017, p. 227 à 236.

KLIMIS, Sophie, « L'engagement citoyen à l'épreuve de la scène », *in Tumultes, n°42*. Editions Kimé, Paris, 2014, p. 123 à 134.

KLINKENBERG, Marie, « Le mauvais genre ? Genre, sexe et société », *in Les Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale, n°110*. Editions Presses universitaires de Liège, Liège, 2016, p. 247 à 269.

**Ouvrages imprimés :**

LEMETRE, Claire, « Le théâtre, une nouvelle discipline scolaire », *in Ethnologie française, vol. 37*. Editions Presses universitaires de France, Paris, 2007, p. 647 à 653.

PAGE, Christine, « Faire faire du théâtre aux jeunes aujourd'hui : pour quoi ? Pour qui ? », *in Etude théâtrales, n°40*. Editions L'Harmattan, Paris, 2007, p. 67 à 74.

SERRON, Dominique, « La création, un outil pédagogique, la pédagogie, un outil de création ? », *in Etude théâtrales, n°34*. Editions l'Harmattan, Paris, 2005, p. 109 à 119.

**Document pdf :**

DOSSIER « ET SI ON REJOUAIT L'HISTOIRE ? », Dossier du spectacle « Et si on rejouait l'histoire ? », p. 10, Toulouse.

EXTRAIT « ET SI ON REJOUAIT L'HISTOIRE ? », Extrait du spectacle « Et si on rejouait l'histoire ? », p. 2, Toulouse.

FEUILLET « ET SI ON REJOUAIT L'HISTOIRE ? », Feuillet du spectacle « Et si on rejouait l'histoire ? », p. 3, Toulouse.

MARTEL, JF, Note d'article « Un conte forum en solo », p. 2, Toulouse.

PLAQUETTE « ET SI ON REJOUAIT L'HISTOIRE ? », Plaquette du spectacle « Et si on rejouait l'histoire ? », p. 2.

PLAQUETTE PROGRAMMATION « SEMAINE DE L'EGALITE 2 > 8 MARS », Plaquette de la programmation de la semaine de l'égalité du 2 au 8 mars 2020 à Toulouse, p. 23, Toulouse, 2020.

PRICOT, Manon, Les stéréotypes mis en pièce : interroger les représentations de genre au collège par l'écriture théâtrale et le jeu, [en ligne]. p. 82, Académie de Grenoble, année 2015-2016.

SERVICE ACADEMIQUE D'INFORMATION ET D'ORIENTATION, Guide à l'usage de l'équipe éducative, Filles et garçons à l'école, clichés en tous genres, [en ligne]. p. 28, Académie Clermont-Ferrand, 2011.



NAVES, Marie-Cécile et WISNIA-WEIL, Vanessa, Lutter contre les stéréotypes filles- garçons, [en ligne]. p. 232, CGSP (Commissariat Général à la Stratégie et à la Prospective), 2014.

**Entretien :**

RAMEL M. (Marilableu), 2020. Comédienne et metteuse en scène du spectacle « Et si on rejouait l'histoire ? ». Entretien par mail du 24 mars au 20 avril 2020.

**Site Internet :**

LE CABARET EROTIQUE, *Le cabaret érotique - Compagnie Folies Passagères*, **[en ligne].**

Disponible sur < http://cabareterotique.free.fr > (consulté le 21 avril 2020).